L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 28 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Nouvelle position des Bonapartistes.

Paris, 26.—La réunion des Bonapartistes qui s'est tenue secrètement en Suisse à Arenenberg, château de l'ex-impératrice Eugénie, pour arrêter la politique future du parti en présence de la situation actuelle des affaires en France et de la force croissante de la république, a abouti au programme suivant pour ce parti.

Il a été décidé d'abord que le prince impérial prendrait en personne la direction exclusive de la politique Bonapartiste.

L'impératrice qui est impopulaire auprès de beaucoup de membres du parti à cause de son ardent ultramontanisme a abdiqué la régence que lui avait remise le défunt empereur, et elle laisse le jeune prince se guider sur des conseils plus conformes aux sentiments dominants du parti.

Il est décidé que le prince impérial sera complètement soumis à l'influence de Mr Rouher, ce qui rend la direction du parti à cette fraction qui s'est fermement opposée à toutes les concessions faites au parti constitutionnel, et a désapprouvé la politique relativement libérale de Mr Ollivier avant la guerre de 1870.

Si le parti réussit à rétablir l'empire, le choix d'un pareil chef ne laisse aucun doute sur le caractère du gouvernement. Il sera despotique, dans toute la force du terme, car les hommes réuni à Arenenberg se sont prononcés pour la remise en pleine vigueur de la constitution de 1852, comme étant la seule de leur choix.

La politique sur laquelle on est tombée d'accord, comme sur celle qui est la plus propre à servir les intérêts du parti dans l'Assemblée actuelle, est un appel incessant au plébiscite. On pense qu'elle flattera les masses, en paraissant remettre aux mains du peuple le soin de décider en dernier ressort la forme du gouvernement. On demandera aussi une révision de la constitution, en vertu de l'article 8 de la constitution du 25 février.

Rente française

Paris, 27.—La rente est à 65 francs, 62 1/2 centimes.

Londres, 27—Temps orageux. Les navires ont éprouvé quelques dégâts. Le Germania s'est rendu à Liverpool sans s'arrêter à Queenstown, à cause de la forte mer.

Le Mary Reynolds est échoué à Carnavon; son équipage de six hommes s'est noyé.

Le steamer Adler a eu une collision avec le steamer suédois King Oscar, le 2, près de Grimsley. Le King Oscar a sombré. Quatorze personnes à bord ont été noyées.

Réclamations à Madrid

Paris, 27.—Mr de Chandordy a reçu l'ordre de faire des représentations énergiques à l'Espagne, et d'insister pour que les guerillas qui ont assassiné Mr Vigandau, français résidant à Cuba, fussent traduits devant les tribunaux.

ITALIE.

La circulaire du Nonce en Espagne.

Rome, 26.—Le cardinal Simeoni télégraphie au Pape que le gouvernement espagnol examine à loisir sa circulaire, et fera de son mieux pour arriver à une entente.

Négociations avec l'Espagne.

Rome, 27.—Hier on a expédié du Vatican au cardinal Siméoni, nonce à Madrid, une copie de la note reçue de Canovas de Castillo pendant sa présidence du ministère. Cette note promet le rétablissement du Concordat.

Le cardinal McCloskey a eu, hier, une longue conférence avec le cardinal Antonelli.

ANGLETERRE.

Mesures de prudence en Chine.

Londres, 26.—L'*Observer* dit qu'il croit que le gouvernement anglais a l'intention d'augmenter sa flotte dans les eaux de la Chine, mais jusqu'ici, il n'y a pas de raison d'appréhender qu'aucune difficulté avec la Chine demande d'être arrangée autrement que par les voies pacifiques.

Mariage d'un prêtre catholique.

Londres, 25.—La *Pall Mall Gazette* a reçu la dépêche suivante de Berlin: le chanoine Sueczinsky s'est rallié aux vieux catholiques et s'est marié. Les vieux catholiques ont été obligés de trancher la question du mariage des prêtres et l'ont décidée affirmativement. Le gouvernement a résolu de protéger le chanoine Sueczinsky dans la jouissance de ses biens temporels.

Affaires d'Orient.

Londres, 27.—Le *Standard* a reçu de Vienne une dépêche spéciale renfermant les détails suivants:

Un journal de Belgrade annonce que l'on a établi dans cette ville un bureau pour envoyer des nouvelles fausses et belliqueuses; il n'y a que six mille hommes sous les armes, et la milice ne s'assemble que deux fois la semaine. La Skoupchtina s'ajournera bientôt.

Le *Times* contient un télégramme spécial de Vienne où il est dit que la partie de la Commission consulaire qui est retournée à Mortar prétend qu'à très peu d'exceptions près, les chefs insurgés sont prêts à exposer leurs griefs devant le commissaire turc, et à négocier, mais ils désirent une suspension des hostilités dans l'intervalle et jugent indispensable que les grandes Puissances garantissent certaines réformes, sans lesquelles la pacification sera illusoire.

Les consuls disent que les districts qu'ils ont traversés ont été terriblement dévastés, la population a été décimée par les maladies et la misère; si on ne leur vient promptement en aide, le pays sera ruiné pour bien des années à venir.

Les lignes de terre du câble direct des Etats-Unis qui étaient momentanément interrompues hier, sont de nouveau en bon état pour fonctionner.

Retard du Sérapis.

Londres, le 17.—Le vaisseau de guerre Sérapis, qui doit transporter le Prince de Galles dans l'Inde, a été envoyé à Plymouth pour y subir une scrupuleuse inspection de ses machines par les premiers ingénieurs de la marine anglaise.

Anniversaire en Angleterre.

Correspondance spéciale du *Herald*.

Darlington, (Angleterre) 26.— Aujourd'hui a commencé ici la célébration de l'anniversaire de l'établissement des chemins de fer.

Parmi les personnages de distinctions présents on remarquait le lord maire de Londres et les prévôts d'Edimbourg et de Glascow. Les chemins de fer ont souscrit deux mille livres pour couvrir les dépenses de la fête. En voici le programme:

A midi, il y a eu une grande procession qui s'est rendue à l'inauguration d'une statue de bronze de Joseph Pease; œuvre du sculpteur Lawson, du prix de 3,000 £.

C'est le duc de Cleveland qui a levé le voile de la statue. Dans l'après-midi il y a eu un grand banquet auquel 700 hôtes ont pris part. Durant le banquet on a découvert un beau portrait de Jos. Pease par l'artiste Macbeth.

Dans le cours du banquet on a envoyé des télégrammes de congratulations aux rois des chemins de fer sur le continent européen, en Amérique, en Egypte et aux Indes.

Liverpool, 26.—Parti, le John Pattern.

Queenstown, 26—Arrivé, le Germania.

ESPAGNE.

Les carlistes entourés.

Madrid, 26.—L'armée alphonsiste en Navarre enveloppe les positions carlistes.

Don Carlos et le général Doregaray sont encore à Estella. Le général Loma a défait les carlites sur la ligne de Valmaseda, et coupé leurs communication avec la vallée de Caranza.

Elections

Madrid, 27.— Le *Diario Espanol* assure que le gouvernement a résolu de procéder dans un bref délai aux élections des membres des Cortès.

Le roi d'Espagne remettra le chapeau de cardinal à Monsignor Simeoni, à la cérémonie d'investiture.

On dit que les Carlistes ont tiré à plusieurs reprises sur un vaisseau de guerre anglais près de Marlinoo.

TURQUIE.

Intervention des Puissances.

Constantinople, 27.—Les Puissances ont très sérieusement engagé la Porte et la Serbie à éviter toute action précipitée.

Action diplomatique.

Constantinople, 27—Les Consuls d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie, sont arrivés à Mostar vendredi. En présence de l'échec qu'ils ont rencontré dans leur tentative pour ménager une conférence avec les insurgés, les représentants des puissances du nord ont résolu de prier leurs consuls de conférer avec Sever Pacha, pour suggérer une solution pratique de la question.

L'ambassadeur de France a déclaré qu'il adhérait à cette proposition, à la stricte condition d'une non intervention. Les ambassadeurs d'Angleterre et d'Italie ont déclaré qu'ils jugeaient la mission des consuls terminée; mais ils ont promis de s'adresser à leurs gouvernements respectifs pour recevoir de nouvelles instructions.

SERBIE.

Attitude belliqueuse.

Belgrade, le 27.—Tous les fonctionnaires publics, excepté les chefs de départements, ont reçu avis qu'ils étaient susceptibles d'être appelés au service militaire, et qu'ils eussent à se tenir prêts.

Les journaux annoncent que le ministre de la guerre est revenu de Kragujevicz, qu'il a fait une réquisition de mille chevaux. Ils ajoutent que la cavalerie de la Landwehr du district de Belgrade, a reçu l'ordre de marcher à la frontière.

Menaces de complications.

Belgrade, 27—Les soldats turcs ont tiré sur deux officiers serbes qui faisaient une ronde d'inspection sur le territoire serbe. Le cabinet se réunit aujourd'hui pour aviser aux mesures à prendre.

Il règne une grande excitation. On a reçu ici la nouvelle qu'une insurrection bosniaque est fomentée par les volontaires serbes. La Turquie enverra un ultimatum menaçant d'occuper la Serbie. On assure, cependant, que les puissances européennes ne le permettront pas.

ALLEMAGNE.

Affaires d'Orient.

Berlin, 27—Une dépêche spéciale de Constantinople dit que la Porte a envoyé une Note aux Puissances, pour désavouer toute intention d'attaquer les Etats vassaux.

Les ambassadeurs du Nord ont recommandé à la Porte de ne pas poursuivre les insurgés en Servie ni dans le Monténegro.

Affaires d'Orient.

Berlin, 27.— On affirme que la mobilisation de toute l'armée serbe a été ordonnée.

La Roumanie a refusé de coopérer avec la Serbie dans le cas où cette dernière aurait la guerre avec la Turquie, mais elle a promis de mettre une armée d'observation sur la frontière.

ST-THOMAS.

Ouragan à St-Thomas.

La Havane, 26—On a reçu des nouvelles de St-Thomas allant jusqu'au 17 de ce mois.

La dernière tempête a causé beaucoup de dégâts dans toutes les îles du vent. La barque américaine Minnie Miller et le brick Geo. E. Dale; et le brick anglais M. H. Morris ont été jetés à la côte sur les Barbades. Le navire anglais Codfish a échoué à St. Vincent: douze hommes de son équipage se sont noyés.

EQUATEUR.

Assassins punis.

Aspinwall, 26—Cornejo, un des assassins du président Moreno, a été pris et fusillé à Quito. Le Dr Manuel Palanco avec qui il était en correspondance a été condamné à 9 ans de prison, et sera en outre jugé par une cour martiale comme le principal instigateur de la conspiration. Plusieurs autres citoyens compromis dans cette affaire ont été bannis. On a adopté des mesures sévères contre les journaux du Pérou et du Chili.

GUATEMALA.

Difficulté avec l'Espagne

Aspinwall, 26—On dit que Valmaseda, capitaine général de Cuba, à la requête du gouvernement espagnol a fait remettre par un envoyé spécial au président Banios du Guatemala, une lettre dans laquelle il prend à partie le gouvernement de ce pays pour la proclamation qui reconnaît la république cubaine, et demande qu'elle soit retirée. La Guatemala a consenti à envoyer un ministre à Madrid pour discuter l'affaire.

AMÉRIQUE DU SUD ET AMÉRIQUE CENTRALE.

Panama, 26—Le général Santo Domingo Villa a forcé le passage d'El Banco, sur la rivière Magdalena, avec deux steamers armés par l'Etat de Bolivia; mais non sans perdre beaucoup d'hommes et d'officiers. Ayant reçu des renforts considérables de Bogota, Villa a fait des propositions de paix qui ont été acceptées par les chefs fédéraux. Il retournera à Barranquile et les forces nationales ne descendront pas plus bas que Mayganque, jusqu'à ce qu'on ait obtenu l'approbation du président Perez.

Dans l'intervalle on a déclaré l'isthme en état de siége, décrété un emprunt forcé de cent mille dollars et augmenté la milice de l'Etat. A la nouvelle du traité de paix signé sur la rivière Magdalena, on a supprimé l'état de siége et déclaré rétablies les relations amicales entre Panama et le gouvernement fédéral.

Les autorités de Bolivar ont enlevé $15,000 à la Douane. Le gouvernement fédéral a déclaré aux ministres étrangers résidents à Bagata, qu'il ne pouvait plus protéger les intérêts étrangers sur la côte et les a priés de s'en charger.

Un nommé senor Aizpuru, frère de l'ex président Correoso, a levé l'étendard de la révolte contre le gouvernement de l'Etat de Panama dans un endroit appelé Chama, non loin de Panama. Le gouvernement a envoyé contre lui un corps d'environ 60 hommes, mais ils ont été battus et sont revenus en ville rapportant leurs morts et leurs blessés. Le président Miro y est allé alors avec un corps de 200 hommes, mais l'ennemi s'est enfui dans les bois. L'expédition, après une absence de trois jours, est revenue ici le 13 de ce mois. Depuis, tout paraît tranquille et restera probablement ainsi dans le cas où les affaires s'arrangeraient entre le gouvernement fédéral et les Etats de la côte de l'Atlantique.

La Législature s'est assemblée le 15 de ce mois, a élu ses officiers et entendu la lecture du message présidentiel.

Le Dr Nunez, candidat des Etats de la côte à la présidence de l'Union, a offert au Dr Parra, candidat du gouvernement, de se retirer si Parra voulait faire de même, pour éviter une guerre cruelle. Parra a refusé.

Nouveau câble dans le Pacifique.

Les vaisseaux des Etats Unis Omaha et Richmond sont dans le port de Panama. Le steamer des Etats Unis Worcester est arrivé à Aspinwall, le 14 de New York.

On a posé le câble sous-marin jusqu'à Celden, Chili, d'où l'on a des communications télégraphiques par terre avec Buenos Ayres et Rio Janeiro. Les présidents du Pérou et du Chili ont échangé des félicitations avec l'empereur du Brésil et le président de la confédération argentine.

Le président du Pérou a demandé un emprunt de huit millions. Les banques ont offert un million que le gouvernement a refusé, menaçant d'émettre du papier-monnaie si l'on ne venait pas à son aide.

Le steamer anglais Carribean, est arrivé à St-Thomas le 9 de ce mois, fortement avarié. Les chaloupes du pont et la roue du gouvernail ont été emportées, et il a perdu une partie de son équipage. Le schooner américain Wellington, et le brick anglais Devonshire ont échoué sur les côtes de la Jamaïque. Le brick américain Falcon a été remorqué dans le port de Santiago de Cuba le 17 de ce mois, il était démâté. Le brick anglais J. Williams était à la Barbade avec son capitaine et ses seconds malades du vomito.

La tentative de révolution a échoué à St-Domingue.

ASPINWALL.

Aspinwall, 26. — Le steamer Cubain Uruguay, l'ex Octavia, portant le drapeau de l'Uruguay, est arrivé dans notre port le 11 au soir. Il venait de St-Andréas, cherchant des armes et des munitions qu'on lui a envoyées d'ici sur le brick Nile il y a deux à trois mois; et aussi du charbon qu'il s'attendait à trouver, mais qui n'était pas arrivé. Il a passé à côté du schooner qui portait le charbon, entre Aspinwall et St-Andréas. Après avoir pris une quantité de charbon et de provisions il est parti d'ici le 13 au soir, probablement pour Cuba. L'Uruguay est commandé par un américain, le capitaine Semmes. L'équipage est en majorité cubain. Pendant qu'il était ici il a perdu sept hommes par désertion.

WASHINGTON.

L'Hon. C. Delano offre sa démission, elle est acceptée.

Washington, 26.—Voici la lettre dans laquelle l'Hon. C. Delano offre sa démission de secrétaire de l'intérieur, et celle dans laquelle le Président accepte cette démission. On peut affirmer, que le 22 de ce mois, date de la lettre du Président, Mr Delano, accompagné d'un ami, a fait une visite au président Grant, à Elizabeth, N. J., pour presser le Président d'accepter sa démission. Il est probable que la nomination de son successeur sera faite en Pensylvanie et que le nom sera publié demain.

Washington, D. C., le 5 juillet 1875.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre, avec cette lettre, ma démission des fonctions de secrétaire de l'Intérieur. Vous n'avez pas ignoré depuis quelque temps mon vif désir de me retirer de la vie publique, et vous avez compris les raisons qui jointes à mes affaires privées et à mes afflictions domestiques, ont fait naître et grandir ce désir.

L'automne dernier, au mois de novembre, je vous ai prié d'accepter cette démission; vous m'avez demandé de ne pas insister, et vous avez exprimé le désir que je restasse dans votre cabinet jusqu'à la fin de votre administration, ou aussi longtemps qu'il me serait agréable de le faire.

Sur votre demande, je n'ai pas insisté, vous assurant toutefois que je devrais résigner au commencement du printemps suivant. Cette saison arrivée, et pendant les mois d'avril et de mai, vous m'avez conseillé de ne pas me démettre; cet avis s'accordait avec mon propre jugement. Il est inutile d'exposer ici les motifs de cette conclusion.

Depuis que vous avez été appelé par vos concitoyens à remplir les premières fonctions de premier magistrat, vous m'avez invité, sans aucune sollicitation de ma part ou de mes amis, autant que je puis le croire, à me charger de deux offices publics importants et d'une lourde responsabilité: le Bureau du Revenu Intérieur et le Département de l'Intérieur. J'ai été Commissaire du Revenu Intérieur de mars 1869 à novembre 1870.

Les résultats de mon administration, vous les connaissez, et j'ai la confiance que mes concitoyens ne les ignorent pas complètement.

Quant aux difficultés de cette position, à l'activité, au soin et au travail exigés de moi pour remplir ces fonctions, vous le comprenez également, et j'espère que le public en a fait une exacte appréciation.

J'ai pris les fonctions du Département de l'Intérieur en novembre 1870 et je les ai remplies de mon mieux pendant 4 ans et 8 mois; elles ont été laborieuses, difficiles et délicates; elles ont embrassé l'inspection du Bureau des Terres, du Bureau Indien, des Bureaux des Pensions et des Patentes, le Bureau d'Education et une masse d'affaires diverses, inconnues à tous ceux qui ne sont pas familiarisés avec le service public.

Les affaires du Bureau des affaires sont très étendues et embrassent la décision de questions légales soulevées par la concession de chemins de fer faites avec libéralité et profusion depuis quelques années, par les concessions mexicaines et espagnoles, faites avant que nous eussions acquis la Californie et le Nouveau Mexique. D'autres naissent à l'occasion des régions minières et des grands intérêts de celles que soulèvent nos systèmes de homestead et de préemption. Tout cela donne au chef du département une grande quantité d'affaires judiciaires et une responsabilité que l'on ne comprend généralement pas.

Le Bureau indien, vous le savez, est plein de questions compliquées, délicates et irritantes, nées des nombreux traités Indiens, des relations imparfaitement définies qui existent entre le gouvernement et les tribus indiennes. Le fonctionnement de ce service rencontre encore un grand embarras dans l'éloignement des localités où l'on doit opérer, ce qui empêche de surveiller personnellement les employés, et aussi dans le manque de salaires suffisants pour attirer les hommes d'un talent, d'un caractère et une capacité au niveau des devoirs et de la responsabilité de leurs places. Dans beaucoup de services importants, le chef du département intervient dans les intérêts matériels et pécuniaires des individus, ces intérêts sont souvent considérables. Le secrétaire, dans ses décisions, rejette nécessairement les prétentions d'une des parties, et s'expose ainsi souvent aux faux rapports et aux calomnies des parties évincées.

Je suis convaincu qu'un examen complet et impartial du service public en ce qui touche tous les bureaux du département de l'Intérieur, montrera à tout homme sincère et droit, qu'il n'a jamais été plus prospère; je suis sûr que l'enquête la plus minutieuse confirmera l'opinion que j'exprime ici, et qu'elle prouvera que votre politique y a apporté de grandes améliorations en ce qui regarde le Bureau Indien.

Mon but, dans cette revue, est de vous rappeler brièvement le travail accablant que m'a imposé pendant six ans et quatre mois ma fidélité à mes devoirs, et pour vous montrer qu'un homme de mon âge a besoin de repos. Pendant toutes ces années de labeur j'ai joui de votre appui, de votre sympathie, et j'aime à le croire, de votre entière confiance. S'il en avait été autrement, je me serais retiré depuis longtemps.

Comme je l'ai dit, vos honneurs politiques sont venues me trouver sans que je les aie sollicitées et pour cela je les ai hautement appréciées. Vous avez toujours allégé mon fardeau par une coopération spontanée, prompte et cordiale. Une fois nos relations officielles rompues, je professerai toujours pour vous le plus haut respect fondé sur la confiance sans réserve en votre patriotisme éprouvé, sur la solidité de votre jugement, un sentiment élevé de la justice qui vous a toujours caractérisé et dont, je crois, rien ne peut vous faire sciemment dévier.

J'ai l'honneur, etc.,

C. DELANO.

Voici la réponse du Président:

Long Branch, 22 sept., 1875.

Mon cher monsieur,

J'ai reçu, en son temps, votre lettre du 5 juillet, dans laquelle vous m'offrez votre démission des fonctions de secrétaire de l'intérieur, et je l'ai gardée jusqu'à ce moment sans y répondre, à cause de la persécution continuelle que les journaux ont, je l'ai toujours cru, injustement exercée contre vous. C'est aujourd'hui seulement que je vous réponds, parce que le temps approche rapidement où le secrétaire de l'intérieur devra commencer ses travaux préparatoires pour remettre le rapport annuel qu'accompagne le message de l'Exécutif au Congrès. J'accepte, en conséquence, votre démission à partir du 1er octobre, laissant un intervalle d'un peu plus de deux mois entre l'installation de votre successeur et la réunion du Congrès.

En acceptant votre démission, je n'oublie pas ce fait que, vers l'ouverture du Congrès, il y a un an, vous m'avez exposé la nécessité que vous sentiez de vous retirer du Cabinet, et demandé si je préférais recevoir votre démission, de manière à voir votre successeur confirmé par le Sénat pendant la dernière session, ou si j'aimerais mieux l'avoir plutôt. Je vous ai répondu que je préférais ne pas la recevoir du tout. Tel était alors mon sentiment, et je crois aujourd'hui que vous avez rempli avec habileté et intégrité toutes les fonctions publiques qui vous ont été confiées.

Je crois sincèrement que l'avenir vous assurera une place convenable dans l'estime du public, et que vous continuerez à jouir de sa confiance comme vous avez fait pendant votre longue carrière publique et officielle.

En vous gardant toujours mon respect et mon amitié, j'ai l'honneur,

U. S. GRANT.

A l'Hon. C. Delano, Secrétaire de l'Intérieur.

Affaires de Panama.

Washington, 27—Le département de la marine a reçu des nouvelles de Panama en date du 18 septembre.

Le traité de paix sera ratifié pour le gouvernement de Bogota. Le résultat est la complète soumission des révolutionnaires sous les ordres du général Santo Domingo de Villa. On pense que le gouvernement actuel de Panama sera déposé à l'arrivée des troupes nationales.

Le Frolic part demain pour Norfolk pour rejoindre l'escadre du Sud de l'Atlantique.

Observations météorologiques.

Dans les Etats du Sud de l'Atlantique et ceux du Golfe, temps partiellement couvert dans l'intérieur et pluie près des côtes; vents du Nord et tournant à l'Est et au Sud; le baromètre restera stationnaire ou baissera lentement; élévation de température.

CINCINNATI.

Discours du sénateur Schurz.

Cincinnati, 27—Le sénateur Schurz a fait ici aujourd'hui un long discours dans lequel il a dit:

Avant de commencer la discussion des points en question, je vous dois un exposé préliminaire d'une nature personnelle.

On m'a dit que mon intervention dans cette campagne est représentée comme faisant partie d'un plan concerté afin de conduire les électeurs indépendants du pays dans les rangs du parti républicain et les engager à soutenir les candidats dans l'élection présidentielle de 1876.

C'est là une pure invention, je n'ai pas connaissance d'un tel plan; s'il a été conçu je ne voudrais pas y prendre part. Les électeurs indépendants ont leur libre arbitre et je les respecte trop pour croire qu'ils puissent être entraînés d'un côté ou d'un autre par ma personne, ou par une coalition de personnes. En outre, non seulement je ne cherche pas à influencer qui que ce soit pour les élections présidentielles de 1876, mais je ne voudrais pas me commettre moi-même. Je me réserve mon entière liberté de jugement dans cette affaire pour l'exercer quand le moment sera venu, et je conseille à tous les autres de faire de même.

Mes relations avec le parti républicain ne sont pas secrètes. Je crois de mon devoir comme sénateur et citoyen de combattre les erreurs et les fautes de cette catégorie de politiciens qui le contrôlaient, et d'attaquer les abus nés sous son administration. J'agissais sérieusement, et je croyais être dans mon droit quand je l'ai fait; et ce n'est pas une pure obstination d'opinion quand je dis que je pense de même maintenant.

Le parti républicain se mettra-t-il dans une position qui commande de le soutenir dans l'élection présidentielle en 1876, c'est ce qu'il reste à voir: les démocrates prendront-ils cette position, c'est encore ce qui reste à voir.

Mon opinion a longtemps été, et je ne l'ai pas cachée, que les patriotes de la république pouvaient mieux faire que de dépendre des uns des autres.

Les chefs démocrates de l'Ohio ont proclamé publiquement que cette campagne de l'Etat doit être d'un effet décisif sur le résultat de l'élection présidentielle de 1876, et en tête de ces questions ils en ont mis une qui embrasse non seulement l'intérêt national, mais le caractère, la bonne renommée et tout l'être moral du peuple américain.

On essaie d'assurer l'appui du peuple du plus grand Etat de l'Ouest, et un des plus grands de l'Union, à une politique financière qui, si elle était adoptée par le gouvernement national, discréditerait les institutions républicaines dans tout l'univers, exposerait le peuple américain au ridicule et au mépris du monde civilisé, rendrait plus que jamais notre vie politique, ainsi bien que notre vie commerciale, le foyer de l'agiotage et de la corruption, et plongerait le pays dans tous les abîmes de la banqueroute et de la ruine morale et nationale; une politique qui, comme l'histoire le démontre, ne manque jamais de suivre une course souverainement insensée dans sa faiblesse.

Il dit que le succès du parti de l'inflation dans l'Ohio sera le signal d'une charge générale sur toute la ligne, pour engloutir les meilleurs principes, et laisser sans ressources en arrière les meilleurs chefs du parti démocratique, pour saisir le pouvoir national dans un assaut tumultueux. Ce n'est pas là une simple affaire d'intérêt local. C'est un danger national que tous les bons citoyens devraient détourner d'un commun effort, et qu'on peut certainement détourner par la seule défaite de la politique d'inflation dans cet Etat.

AGENCE RED CLOUD.

Assemblée indienne.

Agence Red Cloud, 27—Quelques Sioux levant leur camp se préparent à la danse du soleil. Dans l'opinion de beaucoup de personnes il y avait grand danger d'un soulèvement dans l'assemblée d'aujourd'hui.

Après que les commissaires furent parvenus au Gros Cotonnier, les Indiens ont commencé à venir en ordre de bataille, tous armés de fusils se chargeant par la culasse. La scène était imposante.

Les Indiens formaient une masse épaisse. Ils avaient leurs fusils dans la main droite, prêts à agir. Il n'y avait pas moins de 200 guerriers dans le cercle. Les Cheyennes et quelques jeunes gens des bandes résidentes ont formé le projet de rompre l'assemblée et causent du trouble. Deux cents d'entre eux étaient massés en dehors du cercle.

La réunion des bandes a pris une heure; le crieur a annoncé à haute voix l'ouverture du conseil. Après les poignées de main données aux commissaires, le principal chef a eu une demi-heure de pow-wow. Cependant quelques jeunes gens franchissaient le gué et se glissaient dans les broussailles derrière l'assemblée; quelques-uns restaient à cheval, d'autres étaient étendus sur l'herbe. Les troupes ont reçu l'ordre de se tenir à cheval, et tous les hommes blancs ont été complètement entourés.

Les officiers se sont consultés avec les commissaires. Cependant cent Cyallallas armés, se rangeaient tranquillement derrière les troupes. On s'attendait à un soulèvement à tout moment. Red Dog a fait une harangue, accusant les commissaires d'être pressés de faire un traité, et il a demandé du temps.

Il ne semble bon ni pour les blancs ni pour les Indiens, a-t-il dit, de venir armés à une assemblée. White Ball s'est prononcé en faveur d'un traité immédiat. Il a dit que ses gens retourneraient chez eux après deux soleils. Le conseil s'est dispersé après être convenu qu'il se rassemblerait de nouveau samedi.

Comme preuve du danger d'un soulèvement, les Indiens avaient averti les métis de veiller à leur sûreté, et tous ont quitté l'assemblée aujourd'hui. Il n'y a pas autant d'hostilité contre les blancs qu'entre les tribus, à cause de la jalousie.

Les commissaires sont quelque peu inquiets. Le sénateur Allison dit qu'il n'y aura probablement aucun traité.

Trois coureurs qui sont venus au camp ce soir annoncent que les sentiments des Indiens sont très hostiles.

CANADA.

Procession assaillie.

Toronto, le 27. — Pendant un pèlerinage de catholiques allant hier d'une église à l'autre, la procession a été attaquée. On s'est servi de pierres et de pistolets. Quarante à cinquante personnes ont été blessées. On dit qu'il y en a un de tué. Il y avait deux mille âmes dans la procession. La clôture du pèlerinage aura lieu dimanche.

Bilan d'un caissier.

Montréal, 27—Paxtin, le caissier disparu de la Mechanics Bank, de Montréal, a détourné plus de cent mille dollars.

NEW HAVEN.

Incendie.

New Haven, Conn., 27—L'établissement de la New Haven Web Co., à Centreville, a été la proie des flammes, avec les fabriques de ciseaux et d'aiguilles, qui étaient contiguës. Perte, $100,000.

MANCHESTER.

Prochain éclipse.

Manchester, N. H., 27.—Un certain nombre de savants, venus de Washington, sont ici pour observer l'éclipse de soleil de mercredi. Ils auront une franchise télégraphique sur les lignes du Western Union pour communiquer avec Washington.

CLEARFIELD.

Procès grave.

Clearfield (Penn) 27.— Le jugement de John Siney, président de l'Association Nationale des Mineurs, accusé de conspiration, avance.

FALL RIVER.

Reprise des travaux.

Fall River, (Mass), 27.—Les gongs, les sifflets et les cloches ont retenti à 6 h. ce matin, et ceux qui ont signé sont entrés, tandis que ceux qui ont refusé ont reçu l'ordre de se disperser. Plusieurs usines n'ont pas obtenu assez de bras pour pouvoir reprendre.

L'usine Richard Borden a repris presque complètement. Mille ouvriers environ, ont essayé d'entrer dans la cour et assailli de pierres l'inspecteur de la chambre des tissages qui s'est approché d'eux. On a jeté des pierres aux usines Montauk et trente ou quarante carreaux ont été brisés.

Les grévistes se sont adressés au maire pour obtenir son appui; il leur a répondu que comme ils avasent manqué d'aller à l'ouvrage ils ne pouvaient rien tirer du trésor de la ville. Ils ont l'intention de s'adresser au gouverneur Gaston. La police a dispersé la foule en exhibant ses revolvers. Le maire a convoqué le 3ème régiment.

Les ouvriers ont perdu toutes les sympathies par leur manière d'agir aujourd'hui.

AUGUSTA.

Liquidation.

Augusta, (Maine), 27—Emery O. Bean a été nommé syndicat de la Winthrap Saving Bank. Les déposants recevront 45 pour cent.

BOSTON.

Meeting de mécaniciens.

Boston, 27—Le Conseil national de mécaniciens des Etats-Unis ouvrira sa session annuelle ici demain. Il y aura des délégués de presque tous les Etats de l'Union.

Les orages.

Les nouvelles du Nord annoncent de grands dégâts. A Manchester, une grande usine a été renversée, des murs se sont écroulés sur les bâtisses contiguës et ont causé une grande perte de propriétés. Personne n'a péri. Beaucoup de navires ont été jetés à la côte.

Les dégâts à Liverpool sont immenses. Presque tous les édifices de la ville ont souffert. Il y a eu plusieurs accidents fatals.

Le navire anglais Ida est à Plymouth, faisant eau.

La barque américaine Arcadia a été avariée dans une collision.

NEW-YORK.

Epizootie dans l'Etat de New-York.

Toughkepsie, 26—La maladie des chevaux se répand rapidement dans notre ville et dans le pays; elle n'affecte pas seulement la gorge, mais elle semble s'attaquer aussi au cœur. Tous les chevaux sont atteints dans les écuries des chars urbains, et demain le service se réduira à 1/2 heure.

Un vaillant explorateur.

New-York, 27—Le *Herald* a reçu des nouvelles de Henry M. Stanley datées du village de Kagehyi district de Mehamitra, le 1er mars et le 15 mai. Il avait atteint le lac Victoria Nyanza après avoir accompli une marche remarquable de 720 milles en 103 jours. Durant ce voyage, il avait traversé un pays complètement neuf, beaucoup de forêts et des jungles où il a souffert de la faim et des attaques des naturels pendant plusieurs jours. Un combat a eu pour résultat la perte de 21 de ses compagnons, Edward Pocock et Frederick Barker ont succombé à la fièvre. Avec cette escorte réduite Stanley a fait une exploration exacte du grand lac Victoria Nyanza.

Perte d'un navire américain

Le navire américain Ellen Southard, venant dernièrement de St-Jean (Nouveau Brunswick) à Liverpool, s'est perdu aujourd'hui sur les côtes de Lincolnshire à 20 milles de Liverpool. L'équipage s'est noyé, le navire et la cargaison sont totalement perdus. Un bateau de sauvetage allant au secours du Southard a chaviré et plusieurs rameurs ont été perdus; l'ouragan a été fort désastreux sur terre et sur mer. Le temps est encore orageux et les lignes télégraphiques du nord sont interrompues.

Marine.

New York, 26—Le steamer Acapulco annonce l'arrivée du steamer des Etats-Unis Shawmut à Aspinwall.

Arrivés: le Cleopatra, le S. P. Hall, le Maggie Bell, l'Erin, le Wyoming, l'Hudson.

Partis: le New York, le Cortès, le San Antonio, le San Jacinto, le Manhattan, l'Old Dominion, le Norris, le Regia, le J. H. Krause, le Barcelona, l'Elvira.

PITTSBURG.

Stagnation des affaires—faillites.

Pittsburg, 26—Glass, Wheeler et Co., propriétaires des usinis de fer de Keystone ont fait faillite. Passif, 310,000. La cause est dans la stagnation des affaires et dans la difficulté de réaliser les dettes en souffrance. Trois cents personnes restent sans ouvrage.

SAN FRANCISCO.

Banque de Californie.

San-Francisco, 27.—La monnaie d'or a été versée en quantité aujourd'hui dans la banque de Californie, pour payer la quotité de 20 pour cent sur le fond de garantie levé par le syndicat samedi. On a payé dans la journée environ $600,000.

Les comités du Big Stock Board ont résolu de recommander aux deux bureaux de reprendre les affaires le 1er mardi d'octobre.

On s'attend à ce que les banques de Californie et de Nevada ouvrent lundi.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Memphis, 26—Temps clair et agréable.

Cincinnati, 26—Temps clair et agréable.

Pittsburg, 26—Temps clair et frais.

Cairo, 26—Arrivé, le Bee de la Nile-Orléans à 10 heures du soir.

Parti: le Carrie Kountz pour la Nlle-Orléans, à 6 heures du soir.

Thermomètre 64.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 26, à 6 heures du soir.—Baromètre, 29.65. Vent du nord-est soufflant très fort. Temps épais, couvert et pluvieux. Pas d'arrivée.

Parti: le steamer Knickerbocker, à 4.50 P. M.

Passe-à-Loutre, 26, à 6 heures du soir.—Vent du nord-est soufflant très fort toute la journée. Temps épais et pluvieux. Ni arrivée ni départ.

Le schooner Lizzie est toujours à l'ancre en deçà de la barre.

MARCHES.

Marchés européens.

Liverpool, 27, 5 heures 30 p. m.—Coton, vente de middling uplands et de low middling. Embarqué en octobre et novembre sur voilier à 6 3/4. do. livraison septembre et octobre 6 3/4. Do. do. embarqué en novembre et décembre 6 3/4.

Marchés américains.

New York, 27—Le coton est inactif à la clôture. Midd. uplands 13 3/8. Orléans 13 3/4. Ventes 1407. Exportation en Grande Bretagne 1850.

BULLETIN FLUVIAL.

Le fleuve n'a ni baissé ni monté depuis avant-hier devant la ville.

Cincinnati, 27.—Rivière, 8 pieds 8 pouces, stationnaire.

St-Louis, 27. — Le fleuve a 15 pieds 10 pouces de profondeur, et baisse.

Cairo, 27.—Fleuve, 18 pieds et baissant.

Evansville, 27.—Rivière, 2 pieds 8-10mes et montant lentement.

Louisville, 27 — L'Ohio monte lentement. Il y a 4 pieds 8 pouces d'eau dans le canal.

Pittsburg, 27.—Rivière, 23 pouces et baissant lentement.

MARCHE AUX BESTIAUX.

27 Septembre 1875.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs du Texas	377	339	115
Veaux	35	300	89
Cochons		4	29
Moutons			181
Vaches à lait			40

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre grosse	—	à —
Bœufs du Texas nourris au maïs par livre gr.	—	à —
Bœufs du Texas, 2de qualité	[illegible]	à [illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv., gr.	[illegible]	à [illegible]
Cochons du Texas, par livre, gr.	[illegible]	à [illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]	à [illegible]
Moutons, 2de qlt., par tête	[illegible]	à [illegible]
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]	à [illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	à [illegible]
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	[illegible]	à [illegible]
Veaux de lait par tête	[illegible]	à [illegible]
Veaux d'un an par tête	[illegible]	à [illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]	à [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 27 Sept 1875.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
25 Sept	$665,770 55	$65,412 55
27 Sept	548,662 65	73,827 56
Jusqu'ici cette semaine	$1,319,432 60	$139,240 01
Même temps semaine dernière	1,219,789 66	217,061 86
Total la semaine dern'ère	4,399,004 80	534,470 25
Total de la semaine précé.	4,623,068 31	725,460 10

Nous continuons de coter les prêts garantis par des valeurs collatérales à 10 à 12 pour cent d'escompte par an; les billets de commerce, de premier ordre à 12 à —; les Nos 1, à 1 1/8 à 1 1/4 pour cent par mois. les Nos 2, à 1 1/4 à 1 1/2. Le papier hypothécaire de premier ordre est à 10 pour cent par an; nous n'avons pas entendu mentionner de négociations de papier de second ordre.

L'or a ouvert à 116 3/8 à 116 5/8 contre 116 5/8 à New York et a fermé à 116 5/8 à 116 7/8 contre 116 3/4 à New York. On a vendu en tout $38,000, dont $1000 à 116 1/4, 10,000 à 116 1/2, $6000 à 116 3/8, $10,000 à 116 5/8 à 116 3/4, $5000 et $6000 à 116 3/4.

Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Les demi-piastres américaines sont encore cotées à 110 à 110 1/2; les piastres mexicaines 93 1/2 à 94, or.

Le change étranger a ouvert aux taux antérieurs; il a, plus tard, légèrement haussé avec l'or à New York et, à la clôture, la hausse s'était maintenue. On n'a pas annoncé d'opérations de sterling. Dans les francs, la seule vente annoncée est de 50,000, en change de commerce, à 4.57 1/2. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 552 1/2 à 553 1/2 le connaissement et le clear No 1 et — à 558 les traites de banques; les francs, à 4.60 à 4.58 3/4 les traites de commerce et 4.56 1/4 celles des banques.

Nous avons constaté d'assez nombreuses offres de change à vue sur New-York et une demande un peu meilleure de change de commerce à des taux plus fermes. Les transactions embrassent $158,000, dont $25,000 en change de commerce à 1/4 pour cent d'escompte, $5000 en change de commerce, $40,000 et $20,000 de banquiers à 3/16, $28,000 de banquiers et $10,000 de banque à 1/8.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York au pair. Le change de commerce à vue a été coté à 1/4 à — pour cent d'escompte.

Toutes les obligations ont été plus négligées que d'habitude.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée.

Il ne s'est rien fait dans les bons de la ville et les nouveaux consolidés de l'Etat ont été fermés aux taux antérieurs.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats métropolitains; les cotes sont encore de 65 à 70.

Rien dans les mandats de l'Etat; ceux de 1874 ont encore été cotés à 55 à 60 les gros, et 60 à 65 les petits; ceux de 1873 et des années antérieures, pouvant être convertis, à 35 à 36; et ceux qui ne peuvent pas être convertis à — à 29.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 27 septembre 1875.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui comprennent 1,750 balles, à des prix irréguliers pour toutes les qualités moins les bonnes, ce qui nécessite une réduction partielle dans notre tableau des cours, de 1/8 de cent sur le low middling et le middling, et de 1/4 en plein sur le strict low middling et le strict middling. Nous rectifions en conséquence et donnons les cours établis à l'Exchange.

Cotes générales			Cotes de l'Exch.
Inferior	—	à —	—
Low ordinary	—	à —	—
Ordinary	—	à —	—
Strict ordinary	11	à 11¼	—
Good ordinary	11¼	à 11¾	11¾
Strict good ord.	12¼	à 12⅜	—
Low middling	12½	à 12¾	12⅝
Strict low mid.	12¾	à 12⅞	—
Middling	13⅛	à 13¼	13—
Strict middling	13¼	à 13½	—
Good middling	13½	à 13¾	13½
Middling fair	—	à —	—
Fair	—	à —	—

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875 balles		9,976
Arrivé depuis le der. état	4709	
Précédemment	24,951	29,710
Total		39,686
Exporté aujourd'hui	54	
Expédié précédemment	14,006	14,060
Stock en mains et en chargement		25,626
Stock (même temps l'année der.)		20,549

TABAC— Il n'est pas à notre connaissance qu'il y ait eu de transactions aujourd'hui.

Frosted and Factory Lugs	Nominal
Low Lugs	7¼ @ 8
Good "	8½ @ 10
Low Leaf	11 @ 13
Medium Leaf	13¼ @ 16½
Good Leaf	17 @ 18½
Fine Leaf	19 @ 20
Selections	Nominal

Il n'a pas été reçu de tabac depuis samedi soir, et il en a été exporté 300 boucauts pour Santanders. Le stock en mains, d'après notre calcul, est de 2,961 boucauts.

SUCRE—Il n'en est pas arrivé aujourd'hui. Le marché a baissé de ⅛ c. common 8¼ c. la livre; good common 8⅛ c.; fair 8¾ c.; good fair 9 c.; fully fair 9⅛ à 9¼ c.; prime à choix, 9½ à 9¾ c.; jaune clarifié, 9¾ à 10 c.; blanc clarifié 10½.

MELASSE.—Il n'en arrive pas et il ne se fait rien. Il n'y a pas de prix fixe. Stock sous les hangars, 1581 barils et 6 demi-barils de la Louisiane, et 92 barils sirop de New-York.

FARINE.—Vendu 2000 barils aux prix suivants: Superfine $4.75 à $4.85 le baril; low treble extra $5.50 à $6. choice treble extra $6,35 à $6.50. Nous cotons: Superfine $4.75 le baril; single extra $5.; double extra $5.25; low treble extra $5 50 à $5.62½; good treble extra $5.75 à $6.; choice treble extra $6 25 à $6.50; choix extra de famille $6 75 à $7.50.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules, loose 9¼ c. la livre; au détail 9½.

JAMBON—Le choice sugar-cured vaut 15 à 15½ c. la livre; les qualités moins recherchées 14¼ à 14¾; les qualités inférieures et ordinaires 12½ à 14¼.

GRAISSE — La graisse en tierçons refined vaut 14 c. la livre; en barillets 15 à 15¼.

BACON—Epaules 9¾ à 10 cts. la livre; clear rib sides 14½ à 14¾; clear sides 14¾. Au détail il faut payer ⅛ à ¼ c. de plus.

PORC—Les prix ont augmenté de 75 c. par baril en conséquence des nouvelles reçues de l'Ouest, et du faible stock en main. Le Mess vaut maintenant $24.50 le baril.

WHISKEY—Le rectifié de la Louisiane vaut $1,20 le gallon; celui de l'Ouest $1,21.

MAIS—Il ne se fait rien. Les cotes sont les même que samedi.

AVOINE — 50 à 54 c. le boisseau.

SON—$1 les 100 livres.

FOIN. —Prime $25 le tonneau.

VOLAILLES ETC.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $6,50 la douzaine; les poulets, $3.50 à $4; les canards, $3,50 à $4; les oies, $5,50 à $6; les dindes $15 à $18. Les volailles de la Louisiane valent $5 à $6; les poulets, $3 à $3,50; les canards, $3; les oies, $6.50; les dindes, $16.

ŒUFS.—Les œufs de l'Ouest valent 20 à 25 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 25 à 30.

BEURRE—Le choix de l'Ouest vaut 26 à 28 c. la livre; les qualités inférieures sont cotées nominalement à 20 c.; le choix de Goshen 35 à —; les qualités inférieures 25 à 30.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent $1,50 à $2,25 le baril; les oignons $2 à $2.25; les pommes à $3.25.

CAFE—Le marché est ferme et actif. Stock en mains des marchands 15,000 sacs. Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 18¾ à 19¼ (or) livre; fair 20 à 20¼; good 20¼ à 20¾; prime 21 à 21¼. Au détail ordinaire 18¾ à 19¼; fair 20¼ à 20¾; prime 21¼ à 21¾.

SEL—Nous cotons: Coarse $1,10 à $1,15 le sac; fine $1,30 à $1,35; Turks Island 80c. par sac de deux boisseaux. Quand on prend le sel à l'entrepôt on déduit le prix du charroi.

RIZ—Nous cotons: Louisiana No 2, 2¼ à 3 c. la livre, common 4¼ à 5; ordinaire 5¼ à 6; fair 6¼ à 6½; prime 6¾ à 7.

PEAUX—Nous cotons: Country Green 6½ à 7 c. la livre; Dry Salted 12; Dry Flint 13 à 15.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1875.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Tappahanock, Pendleton, Key West via Cedar Keys
Barque Atlanta, Davis, Bilbo via Santander
Goelette R B Locke, Schrierer, Bonacca

ARRIVES.

Steamship Guillermo, Ecclavaria, Havane
Steamship C W Lord, Colton, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

R E Lee, Campbell, de Vicksburg.
W S Pike, Brown, de Bayou Sara.
Carrie A Thorn, Thorn, Shreveport
Bertha Brunner, Dupuis, Thibodaux
B L Hodge, McElroy, de Baton Rouge
Josephine, Cozens, de Union Plantation
W J Poitevent, Ruiz, de White Hall
Rice Farmer, Taylor, du bas du fleuve
John B Mande, West, de St Louis
Iberia, Shelton, du bas du fleuve
Walloon, Vallette, du bas du fleuve.
Oriole, O'Pry, du bas du fleuve
(Arrivages au Nouveau Bassin)
Alice, Porter, de la Riv Amite

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—Par steamship Tappahanock—divers à ordre
BILBO VIA SANTANDER — par barque Atlanta—divers à ordre
BONACA—Par goelette R B Locke—divers à ordre

RECU DE L'INTERIEUR.

VICKSBURG—Par steamer Robt E Lee—2402 balles coton, divers à ordre
BAYOU SARA — Par steamer W S Pike — 675 balles coton, divers à ordre
SHREVEPORT—Par steamer Carrie A Thorn —701 balles coton, divers à ordre
BATON ROUGE—Par steamer B L Hodge —110 balles coton, 2:2 sacs riz brut, 2 demi barils sirop nouveau, divers à ordre
THIBODAUX—Par steamer Bertha Brunner 617 sacs riz brut, divers à ordre
UNION PLANTATION—Par steamer Josephine —121 sacs riz brut divers à ordre
WHITE HALL—Par steamer W J Poitevent 147 sacs riz brut, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Rice Farmer —8 barils riz, divers à ordre
RIV. AMITE—Par steamer Alice—24 balles coton, divers à ordre
ST. LOUIS—Par steamer John B Mande—divers à ordre
BAS DU FLEUVE — par steamer Iberia — 193 sacs riz brut, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Walloon—divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.—8 balles coton, 2 sacs coton, 315 sacs riz brut, 94 barils sucre, divers à ordre
—3 balles coton, divers & ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—272 sacs riz brut, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—278 balles coton, divers à ordre
N. ORLEANS ST. LOUIS & CHICAGO R R—divers à ordre

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express ... 7 50 heures A. M.
Malle ... 5 50 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express et malle tous les jours, à 8 heures du matin.
Express du soir, tous les jours, à 4 40 P. M.
Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 15 P. M.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope ... 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne ... 7¼ h. du matin
Départ du train à Alger ... 8 h. du matin

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Brashear, Forbes ... parti 18 sept
Steamship New Orleans, Dearborn parti 18 sept
Barque Triade, Tarabochia ... partie 16 sept
Barque Desoti Dubrovacki, Darley ... partie 14 sept
Barque Sabine, Williams ... partie 1 sept
Navire D W Chapman, Miller ... en charge 3 aout

PHILADELPHIE.
Navire Maria Greenleaf, ... parti 30 aout
Navire Wyoming, Baker ... parti 10 aout

BOSTON.
Barque D. H. Hill, Penny ... chargeant 17 août
Schoner Matilda Evans, Eick ... chargeant 4 août

LIVERPOOL.
Steamship Palm, Pease ... parti 4 sept
Steamship Vanguard, Gill ... parti 6 sept
Navire Russell Percy, ... en charge 14 sept
Navire Preston, North ... parti 12 aout
Navire Ironsides, Speader ... parti 14 aout
Navire John Patten, Wyman ... en charge 21 sept
Navire La Louisiane, Touffet ... parti 2 sept
Navire China, Farnald ... parti 31 aout
Navire Vigilate, Fulton ... parti 10 aout
Navire Virginia, Barker ... parti 29 juil
Navire Nonquam Dormes, Cousins, expédié 29 juil
Navire Baden, Dunham ... parti 14 aout
Navire Western Empire, Grozier ... parti 11 aout
Barque Anevoca, William ... partie 16 juin
Navire Leamington, Orkney ... parti 26 juil
Barque Fleetwing, Smith ... partie 1er aout
Navire Owego, Anderson ... parti 18 aout
Navire Her Majesty, Lesby ... parti 8 aout

GREENOCK.
Barque Triade, Tarabochia ... partie 9 aout

HULL.
Navire Arcturus, Costillo ... parti 10 aout

LONDRES.
Navire Kentuckian, Dunbar ... parti 10 août
Barque J P Berg, Nellsen ... expédiée 7 sept

DUBLIN.
Navire Kate Davenport, Otis ... parti 11 aout

CORK.
Barque Desoti Dubrovacki, Dailey, parti 4 août

HAVRE.
Navire Vanguard, Mickill ... parti 6 sept
Barque Morge, Sorensen ... partie 4 sept
Navire Crescent City, Delano ... parti 9 sept
Barque Almira Robinson, Tarbox ... parti 7 aout
Navire Forest Eagle, Hoomer ... parti 23 aout
Navire Emma, Vernouy ... parti 26 aout
Navire Northampton, Trask ... parti 11 aout
Navire Scioto, Mitchell ... parti 15 sept
Barque Gem, Cole ... partie 6 sept

BORDEAUX.
Navire Formose, Lusaget ... parti 17 aout
Barque Julie Ernestine, Labarde ... charg 2 août
Barque Comtesse Duchatel, Dupont parti 15 sept
Barque Pegase, Berghout ... partie 18 juil
Barque Polymnie, Conseot ... partie 10 aout

MARSEILLES.
Barque Danube, Trobuchet ... partie 1 sept

ANVERS.
Barque Tancred, ... partie 16 sep

BREME.
Steamship Hannover, Himbeck ... parti 15 sept
Barque Mkel ... chargeant 8 aout
Navire Constancia, Hollerbon, en charge 21 aout

GENES.
Barque Giuseppi Lanata, Guagnino, en charge (2 juillet

RIO DE JANEIRO.
Barque Weskits, Blyche ... expéd 7 aout
Goelette Chittoer, Gonrly ... parti 17 aout
Barque Oxford, Watson ... partie 21 aout

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUES et ARTICLES DE MENAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner soit en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour le comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur. E. F. MIOTON.

5sept—2m

Collége Commercial de Dolbear

203 ... Rue du Canal ... 203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre.

CUNDURANGO BITTERS

De Maguire,

Le grand régulateur,

M. B. MORRISON & CO., Agents, Au coin des rues Magasins et Canal.

Restaurants, Hôtels, &c.

Réouverture du

RESTAURANT LOPEZ,

Coin Canal et Bourbon.

LA réouverture de cet établissement aura lieu le SAMEDI 18 septembre 1875. On y servira comme par le passé des lunchs depuis 10 heures du matin jusqu'à la fermeture des théâtres.

14sept—1m

Pension française.

MME A. LAFOND prévient le public et son ancienne clientèle qu'à partir du 15 septembre elle prendra des pensionnaires au mois ou à la semaine.

Rue Bourbon, 109 sous l'Opéra.

7 sept—1m

M. JEAN MAILLHO,

Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons,

PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 153 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable.

21juil—3m

Restaurant des Quatre-Saisons,

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St. Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

10janv—1an

Commercial Restaurant,

107 ... Rue de la Douane ... 107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6oct—1an

PHOTOGRAPHIES.

SEULEMENT $1 50

la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail ne le cède en rien à celui des autres établissements.

23mai—1an

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.

J. CONNER & CO. Propriétaires.

mai—1m

MASS MEETING.

En vue de la récente conduite du Bureau d'école de ville qui a renvoyé, sans cause, un grand nombre de professeurs et d'institutrices de mérite, pour faire place à d'autres, incompétents et inexpérimentés; en vue de la composition injuste et inconvenante du dit Bureau et de son incapacité notoire, de son immoralité et de son esprit de parti; et afin de mettre le peuple à même d'exprimer en termes convenables sa désapprobation du dit Bureau, de faire des remontrances contre son maintien et de demander sa démission, nous invitons, par la présente, tous les citoyens de la Nlle-Orléans qui s'intéressent aux Ecoles publiques, à se réunir en mass meeting, MERCREDI 29 du courant à 7½ heures du soir, sur la place Lafayette.

O. Huard.	Joseph Dubuc.
H. Bayon.	John Dubuc.
François Garic	J. T. Michon.
C. A Morin.	L. Polverini.
J. A. Fremaux.	Am. Dubuc.
Edmond Villeré.	Paul E. Théard.
Miguel Hernandez jr.	J. Ménier.
Félix M. Dannoy.	Christoval Morel.
A. Elishaw.	Jos. Solomon.
B. de Santos.	E. Lambert
E. Lartigue Sr.	J. T. Dufour.
L. A. Villars.	A. A. Canon
E C. L. Willie.	F. Fortier.
J. Lamarque.	Joseph Salom.
A. Ducoing.	Michel DeBlanc.
Marc Dodart.	L. A. Ducros.
E. Marin.	J. V. Gourdain.
E. Davenport.	Pierre Lacoste.
P. E. Duguy.	A. B. Lacoste.
Wm. Pemberton.	H. Chapotel.
J. Montreuil.	David Fernandez.
J. A. Rousseau.	W. F. M. Portier.
A. Archinard.	Miguel Cross.
H. Guillotte.	E. Hernandez.
James Nott.	B. E. Dejan.
S. B. Frost.	Ed. T. Manning.
Léon Levy.	T. D. Davidson.
A. Bouquet.	Jno. G. Monrose.
G. Lanaux.	Chas. de Lassus.
Geo Lanaux, Jr.	A. Selles.
F. D. Coiron.	Th. Butisor.
J. Cassard.	G. Goff.
M. J. Guerin.	M. H. Allen.
L. L. Lirdoin.	E. A. Ducros.
E. Peychaud.	J. A. Bordiga.
L. A. Trosclair.	Henry March.
Edgar Hincks.	J. Lobrano.
Jules Bermudez.	Jno. J. Rowland.
John T. Sawyer.	Emile Lobrand.
John G. Roche.	Chas. J. Janvier.
J. J. Villeré.	A. H. Mitchel.
L. Chanet.	T. Coiron.
T. O. Ducros.	Ed. J. Maginnis.
N. H. Keene.	James Buckley.
Robert Buckner.	R. T. Buckner.
Paul Bouligny.	Thos P. Clark.
G. B. Briggs.	Jno. N. Payne.
Winslow Robinson.	George Perry.
T. L. Fairchild.	W. L. Peyton.
R. W. Bowers.	M. J. Connor.
P. M. Garry.	Thomas P. Connolly.
H. Pettinghome, Jr.	Thomas Moclair.
P. A. Peterson.	John H. Bell.
Jos. P. Flood.	Frank Emmett.
Edgar Faesmann.	Clem B. Pourose.
Pete Smythe.	Thomas F. Patton.
Thomas Toby.	W. Van Benthuysen.
Lionel C. Levy.	R. H. Simms.
J. J. Irby.	John R. Jaeger.
D. Moffit.	Sumpter Turner.
P. C. Bennett.	Robert Mace.
Edward Collins.	A. C. Maes.
F. Tomand.	A. G. Tomand.
A. J. Otis.	Samuel R. Hall.
Berry Autsell.	Jackson & Kilpatrick.
Becier & De Smet.	F. Laborde.
J. D. Van Benthuysen	A. T. Faurie.
F. W. Ames.	H. H. Beanham.
W. G. Lyon & Co.	Edmon A. Farnet.
H. Black	Geo B. Matthews.
Félix A. Jones.	D. C. Melville.
A. Brittin.	J. N. Catter.
Wm F Pinckard.	Scherck & Berkson.
C. B. Bock & Co.	L. A. Saxon.
J. Olmstead.	Sam. G. Mullen.
P. Michard.	R. Passan.
K. L. Laurent.	J. K. Logan.
G. M. Bayly.	S. M. Pond.
T. T. White & Co.	F. Watkins.
J. C. Donovan.	M. W. Joyce.
D. A. S. Vaught.	Flash, Lewis & Co.
Wm. Flash.	Jno. Tunner.
Jno. M. Lattimer.	John Lewis.
James Fitzgerald.	C. A. Jones.
A. D. Balvant.	Mc Cracken & Brewster.
T. Wharton Collens.	C. W. Cotton.
Theo. Zengel.	Alfred Ingraham.
Warbrick & Co.	H. Haller.
J. O. Giraudey.	J. P. Zatarain.
Aleix & Gaudet.	V. L. Taney.
E. F. Moton.	C. G. Del Isl.
E. Bonnecaze.	P. M. Massey.
T. Wharton Collens Jr.	A. Reinhart.
O. Pourot.	A. Barrand.
D. Katenstein.	A. Doriocourt.
J. Burga.	Edm. Marchesseau.
André Doriocourt.	P. G. Labarre.
John E. Mullet.	J. Lehmann.
James Wilson.	P. N. Rivera.
V. Labatut.	Geo Gaussil.
F. M. Miller.	A. G. Lapice.
V. J. Joubert.	L. Duvigneaud.
John Williams.	Ant. Doriocourt.
Ernest Morel.	P. A. Forgnet.
Alf. Dunn.	J. A. Thurber.
A. DeBroille.	Jos. Dumoulin.
F. Wheaton.	M. Marigny.
J. B. Solari.	T. J. Seymour.
P. E. Trosclair.	J. P. Edwards.
J. N. Montmeyer.	Dennis O'Leary.
Frank A. Bartlett.	Michael O'Leary.
H. S. Armstrong.	J. V. Ilarrobia.
Elmer N. Hancock.	L. W. Segar.
Jno. F. Black.	Wm. C. Miller.
R. S. Douglas.	James Govan.
W. A. Jones.	James Smith.
Wm. Earle.	Samuel Weston.
N. Henry.	J. H. Gregory.
F. H. Gresch.	Hugh McManus.
Chas. M. Hood.	J. G. Prosdame.
R. R. Elliott.	Albert L. Donnaud.
J. Kennedy.	F. Kennedy.
Jas. D. Gormley.	Jno. F. Overton.
G. W. Roberts.	S. Welle.
J. P. Marcotte.	R. M. Harrison.
G. A. Schmeidan.	Dr. Lewis Burgess.
Robert O. Davey.	J. Westerfield.
J. Dicke Jr.	Wm. F. Comstock.
A. Dicke.	L. J. Dodge.
J. Dicke Sr.	J. Pinckney Smith.
Willie Hegarty.	Julius A. Frost.
Joseph Rodriguez.	James Kerr Jr.
Jno. Dowe.	E. C. Sherman.
David Schwartz.	Jno. B. Robertson.
L. A. Bridewell Jr.	James Levens.
Jackson D. Keefe.	Williams G. Lewis.
C. C. Carleton.	Gus. L. Bernoudy.
H. W. Smith.	W. W. Herrick.
J. A. Lum & Co.	T. M. Wescoat.
C. C. Miller Jr.	G. E. T. Hands.
G. W. Conwell.	H. Stuart Cottman.
F. Chapman.	J. Cornu.
W. B. Miller.	Louis Cook.
J. P. Guillotte.	F. A. Hardy.
Wilson, Childs & Co.	P. L. E. Martin.
Wm B Clarke.	J. B. Wasson.
Joseph Schwartz.	Owen E. Sullivan.
P. E. Hatch.	Frank Wing.
Chas A. Reed.	F. Rebstock.
Thos. Hasam.	M. J. McAdam.
L. J. Rigby.	A. P. Perkins.
Al. J. Bienvenu.	E. H. Levy.
Jas A. Hennessee.	J. H. McHaffey.
Jno. J. Lusgennohl.	H. Meisted.
Wm. Terry.	G. Mason.
Geo. H. Henckamp.	Pierre Fray.
Ch. C. Seimann.	Henry Johnson.
Joseph A. Junek.	Wm. Marbles.
L. Venus.	Patrick Dobeny.
Oby Moran.	Joseph Kelly.
Michel Vahl.	Jacob Stephiner.
G. H. Steinkamp.	Joseph Hinn.
Joseph Gunther.	John Hammel.
Henrich Meyer.	John Allen.
D O'Brien.	James Roto.
John Moran.	Jno. Butler.
F. Moldauer.	Robt Phillips.
Henry C. Larsen.	G. A. Kloche.
Louis Power.	Henry Schuller.
Vincent Arena.	Jos. Baker.
Joseph Zimmar.	John L. Nixman.
Theo. Paap.	Thos. Jones.
Peter Nass.	Charles H. Fenner.
Jacob Hebber.	H. C. Miller.
Philip Power, Jr.	T. W. Collins.
Wm. McDowell.	J. Schmidt.
R. Royal Morrison.	A. Willoz.
H. W. Leining.	Geo. A. Frost.
F. Aulon.	Lloyd R. Coleman.
Fred. Gregory.	James A. Gresham.
J. Y. B. Haskell.	W. Nottie.
James Bruntman.	Hern Dusman.
W. M. Alder.	Joseph Younes.
N. D. Coleman.	A. A. Fourzine.
A. B. Sacerdote.	James A. White.
W. Mayer.	P. J. Flanagan.
W. B. Thompson.	H. Hamburger, Jr.
G. H. Nelson.	W. L. Icanuan.
J. B. Loan & Co.	John Durel.
Wm. Bogel.	W. H. Howcott.
James M. Putnam.	H. N. Ogden.
J. S. Hilborn.	W. H. Yendl.
Theo. Peters.	H. C. Samuel.
Peter Ballow.	J. Querens, Jr.
G. J. Huck.	J. S. Copes.
R. H. V. Gregory.	L. W. Cooper.
Albert G. Phelps.	H. P. Phillips.
Thomas McKay.	J. S. Richard.
J. B. Bruman.	Jodn F. Wyche.
U. N. Welshan.	L. B. Vienne.
J. M. Crawford.	P. E. Lamarre.
Sam Donald.	Thos. J. Irvin.
Nelson Feychaud.	Chas. D. Carroll.
Decan, Zerega & Co.	E. P. Mudduy.
J. Thayer.	Edward R. Harris.
R. V. Kenachi.	John Bolan.
Thos. H. Hunt.	Emile J. G Brien.
A. B. Cammack.	A. R. Bignon.
Harrison Watts.	J. M. Frankenbush.
A. M. Bickham.	H. Marin.
J. C. Denis.	Henry Bear.
Lehman, Abraham & Co.	J. N. Sherry.
G. Forn.	J. Wolkart.
Rev. Woeste.	Will. J. Creevy.
H. DuBertrand.	L. Christ.
John W. Philipps.	Wm Forstall.
T. A. Faries.	W. T. Climer.
T. S. Barton.	J. M. Seixas.
Hall & Vaughan.	P. M. Baker.
James I. Day.	C. A. Green.
Thomas C. Salter.	T. F. Gwathmey.
W. H. Richards.	A. C. Smith.
Denis Clements.	John F. Baringer.
E. W. Halsey.	John A. Mouchon.
V. Probencal.	C. E. Whitney.
C. Macpherson.	D. B. Morey.
A. Wallace Hunter.	John W. Bryant.
John R. Fell.	James T. Wallace.
W. H. Pascoe.	George C. Pasley.
I. H. Keller.	John Wilson.
per J. G. Kostmayer.	C. C. Lewis.
Jas. Hughes Smith.	A. H. Beaufer.
Geo. W. Hynson.	W. B. Stansbury.
C. C. Labouisse.	H. J. N. Smith.
A. W. Bosworth.	M. A. Cooley.
A. Oliveira.	John P. Weizard.
D. Mohr.	David C. Moise.
E. E. Buckner.	Wm. Mack.
Walter V. Crouch.	Jo's Henricks.
Dr. S. M. Bemiss.	Albion Lowe.
J. F. Sbaney.	P. M. Goodwyn.
John Eaton.	J. H. Blackstone.
Henry Kopman.	Wash Marks.
Jno. M. Burrows.	John L. Pool.
M. N. Wood.	R. S. Walker.
Marcus J. Zunts.	Lee E. Hooper.
A. Krall.	Heman S. Magruder.
R. B. Mathews.	C. O. Webb.
H. H. Baker.	Jno. B. Henderson.
H. Hyman.	R. W. Estlin.
Shultz & Co.	J. B. McConnell.
C. H. Chase.	T. P. Devoe.
H. Melvita.	Jeff Sangeman.
Rich'd Flower.	L. Harris.
Thos. C. Herndon.	S. B. Newman.
John Chaffe.	R. C. Kerr.
A. H. Harris.	A. A. Gernon.
A. Levi.	John P. Butts.
E. Brimmer.	J. A. Perkins.
C. Harrison.	P. E. Willars.
Sam'l Boyd.	Nunes Gonzalez.
R. Y. Hopkins.	C. J. Shepherd.
Jas. A. Laffitte.	Jas. M. White.
R. M. Fauquier.	C. Baeled.
E. Innerarity.	Wm. G. Austin, M. D.
J. S. Wells.	A. C. Weaver.
W. T. Boardman.	John Boardman.
A. P. Boardman.	C. J. Boardman.
D. A. Boardman.	Wm. Armstrong.
Chas. Macmurdo.	J. W. Seymour.
T. P. White.	J. M. Lamarre.
	A. Pommaroux.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 26 Septembre 1875.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A	L
Allé D Rofini	La Basse Jean
B	Le Baron Carlos
Baptiste Jean	Lontannau Julien
Brandas A	Leroux Jules
Bertolo Bactolomeo	M
D	Mallocvich Pietro
Delhome Jean Marie	Marduesio Giuseppe
Delrieu Mons	Mercurio Leonardo
Di Simone Felice	Minassi Joseph
Dumas Frères	N
Duprat Pierre	Newton Carlos
F	P
Fava Carmela	Pinto André
Fisco Vito	Pittore Andrea G
G	Prongue Jule
Garcia Manl. D	R
Garreau Emmi	Rusovie Giovanni
Garcia Manuel	S
Gers Amédée Desrivières	Savini Charles
	Saliba Jules O
Garsia Francisco	V
H	Vignevieille Dominiques
Herbert Michel	W
J	Wiele Friectorick
Judice P N	Worms E

INITIALES.

M. J. B. ou B. M. J.

LISTE DES DAMES.

B	E
Boirie Clara Miss	Elie Marie Mrs
D	L
De Lasrard Miss	Laudumay J Mrs

JOHN M. G. PARKER, Maître de Poste

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET

8, *PASSAGE SAULNIER*, PARIS.

(M. HENRI GAILLARDET, 8 Passage Saulnier, à Paris, est *seul fermier* de nos annonces parisiennes.

C'est à M. H. GAILLARDET, par conséquent, que doivent s'adresser MM. les annonceurs, notamment pour les spécialités de *Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, Nouveautés, Articles de Paris*, &c.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ses diverses catégories ne pour être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.)

PILULES DEHAUT

Les substances végétales que ces pilules renferme ont été choisies et combinées d'après la nouvelle méthode dépurative de M. DEHAUT, pour être prises et digérées en même temps que les meilleurs aliments et les boissons les plus fortifiantes, ce qui permet à chacun de choisir, pour se purger, le repas et l'heure qui lui conviennent le mieux pour n'être pas gêné dans ses occupations, tout en évitant le dégoût et la fatigue que les autres médecines occasionnent toujours. Ces avantages précieux, constatés en France depuis 25 ans, ont rendu les *Pilules Dehaut* d'un usage populaire.—Ces pilules sont souveraines pour combattre la *constipation* et tous les maux qui en dépendent.—Comme simple purgation, elles sont préférables aux autres médecines, parce que, n'exigeant ni tisane, ni diète, on peut, au besoin, les prendre pendant plusieurs jours de suite sans dégoût.—Mais ce purgatif agréable offre surtout des avantages importants dans le traitement d'une foule de maladies chroniques telles que: *asthme, catarrhe, dartres, douleurs, gastrite, engorgements, migraine, scrofules, &c. &c. &c.*, parce que la bonne nourriture qu'on prend en même temps permet aux organes digestifs de le supporter sans fatigue, pendant tout le temps de la guérison. (*Voir la Brochure qui se donne gratuitement.*) Boîtes de 2 fr. 50 c. et de 5 fr. à Paris, chez M. DEHAUT, pharmacien et médecin, rue du Faubourg St. Denis, No 147.

A NEW-YORK, chez MM. JOHN MILHAU, Broadway, et Fougera Frères, pharmaciens.

Des DÉPOTS de nos PILULES sont établis pour la VENTE en GROS et DEMI GROS, chez M. DUCONGÉ, droguiste, M. MAUNSELL & Co., No 21 rue de Chartres, SCHWAB, pharmacien, rue de Chartres et pour le DÉTAIL dans les principales pharmacies de la Nouvelle-Orléans.

VELOUTINE CH. FAY, 9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE ADHERENTE ET INVISIBLE

Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage

Une légère application suffit pour donner à la peau *la fraîcheur et le velouté de la jeunesse.*

5 Francs Boîte complète avec houppe.

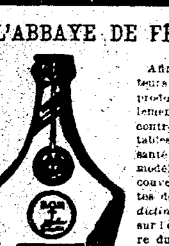
Nouvelle-Orléans—M. DUCONGÉ, et dans toutes les Parfumeries.

Nouvelle-Orléans: Ducongé, Monteuse & Cie.

No 1.

VERITABLE **BÉNÉDICTINE**

LIQUEUR DE L'ABBAYE DE FÉCAMP



Cette célèbre liqueur, si appréciée du public qu'elle figure aujourd'hui sur toutes les bonnes tables, au restaurant comme au dîner de famille, dans les plus grands hôtels comme dans les salons princiers est l'objet d'imitations nombreuses dont la plupart sont de provenance étrangère.

Afin de mettre les consommateurs soucieux de ne boire qu'un produit pur, exquis et essentiellement hygiénique, en garde contre ces contrefaçons plates, tables au goût et mauvaises à la santé, nous donnons ci-contre le modèle exact de la bouteille recouverte des sceaux et étiquettes de la véritable liqueur Bénédictine, qui doit toujours porter sur l'étiquette du bas la signature du Directeur-Général. A. LEGRAND Ainé.

Entrepôt général à Fécamp (France).

AVIS IMPORTANT: Se défier des contrefaçons. Exiger toujours notre étiquette et notre marque de fabrique.

Nouvelle-Orléans: s'adresser pour les demandes à MM. MONTEUSE ET Cie, CARROUCHE, Droguistes et V. HEBERT, Négociant.

SANTÉ RENDUE A TOUS

Par l'usage de la Médecine LE ROY

VÉRITABLE LE ROY PHARMACIE COTTIN

GENDRE DE LE ROY, 51, rue de Seine, Paris.

FIÈVRES JAUNES, MUQUEUSES, TYPHOÏDES, PERNICIEUSES, PALUDÉENNES, ANGINES, VOMISSEMENTS, HOQUETS, EMBARRAS GASTRIQUES, OBSTRUCTIONS DU FOIE, BRONCHITES, PITUITE, ASTHME, CATARRHE, HYDROPISIE, MALADIES DE LA PEAU, DARTRES, ERYSIPÈLES, SCROFULES, DOULEURS ET RHUMATISMES ARTICULAIRES, MALADIES SYPHILITIQUES ET CONTAGIEUSES.

NOTA. — Pour tout envoi de 500 francs sur PARIS ou LONDRES on reçoit 795 francs de médicaments.— Envoyer la valeur dans la lettre de demande.

DOCTEUR-MÉDECIN ET PHARMACIEN

VIANDE-QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ces puissants réparateurs des forces, de ces FORTIFIANTS PAR EXCELLENCE. Très-agréables au goût, ils sont d'une efficacité certaine contre: *anémie, épuisement, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.*

«Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang, fortifier les tempéraments, dans la chlorose, l'anémie profonde, on ne peut rien trouver de plus précieux que le Vin Aroud au Quina.» Doct. Bertulus, professeur.

SIROP AROUD AU QUINA (mêmes propriétés), pr les personnes ne pouvant tolérer le vin. *Dépôts à la Nouvelle-Orléans*: MM. CARROUCHE, drog., et MM. MONTEUSE et Ce.

Phie AROUD, à Lyon (France).

HUILE DE FOIE FRAIS DE MORUE **HOGG**

Contre les maladies de poitrine, affections scrofuleuses, toux chronique, rhumatismes, maigreur des enfants, tumeurs glandulaires, dartres, flueurs blanches, affaiblissement général, etc.

Douce et facile à prendre.—Se défier des contrefaçons.—Exiger la marque de fabrique ci-contre, recouvrant la capsule de chaque flacon de forme triangulaire, ainsi que la signature Hogg et Ce, qui doit se trouver sur chaque étiquette.

Vente en gros à Paris, pharmacie Hogg, 2, rue de Castiglione.

Dépôts: A la *Nouvelle-Orléans*, MM. Ducongé, droguiste, L. Castel et Delocks. A *New-York*, MM. John Milhau et dans les principales Pharmacies.

SIROP DELABARRE DIT DE DENTITION

Le fl. 3.50—Il y a des contrefaçons—Exiger la signature.—Le fl. 3.50

A l'aide de ce *dentifrice bien connu*, employé en simples frictions sur les GENCIVES DES ENFANTS qui font des dents, la sortie des dents s'effectue *sans crises ni douleurs.*

GUÉRISON DES DENTS CARIÉES

TRAITEMENT du D DELABARRE

Par le Ciment de gutta-percha, on plombe soi-même ses dents cariées. Tube, 3 f.; boîte 2

Par la Liqueur chlorophénique, on arrête instantanément les maux de dents les plus violents.

Par la Mixture dessicative, on arrête la carie. Fl. 2f. [Fl. 2 50.]

Notice explicative envoyée fr. PARIS: DEPOT CENTRAL, 4, rue Montmartre.

Nouvelle-Orléans, MONTEUSE et Cie, — CARROUCHE, — HART et Cie, droguistes.

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant

CONSTIPATION

L'ELIXIR DUCRO se trouve également au coin des rues Royale et St-Philippe.

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro A LA VIANDE CRUE.

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE.

SOULAGEMENT MANIFESTE.

PUISSANTS FORTIFIANTS

Sun Mutual Insurance Company

PAID UP CAPITAL ... $500,000

—FROM THE—

NINETEENTH

Annual statement for 1874.

NET amount of earned premiums and discount and interest		$334,276 47
Losses, expenses, taxes, &c.	$125,883 76	
Reserve fund $10,000 and dividend on capital 10 p. c.	$9,626 84	
		$255,515 30
Net profit		$78,861 17
Assets of the Company estimated at their cashed market value:		
Stocks, Bonds, Loans and Bills Receivable		$409,870 0
Cash on hand and premiums in course of collection		129,775 71
		$539,645 77

Dividend paid on stock ten per cent per annum and on participating policies twenty-five per cent payable in cash.

This old and reliable Company is issuing policies on Fire, River and Marine risks on the most favorable terms. All losses promptly adjusted and settled upon liberal terms at their office, 61 Camp street, corner of Commercial Alley.

JAMES I. DAY, President.

HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1875.

JNO. G. GAINES,	JAMES I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP
HUGH WILSON,	LIONEL C. LEVY,
R. BISCOE,	JAMES BYRNES
A. BALDWIN	J. L. HARRIS
CHAS. MACREADY,	GEO. JONAS,
W. E. SEYMOUR,	W. E. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALOUS,
R. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.
D. FATJO,	T. L. AIREY,
	J. WEIS.

7 mars—1y

Premium Bonds.

Département de Finance, Hotel de Ville, 20 septembre, 1875.

LES applications pour convertir les vieux Bonds en Premium Bonds peuvent être faites jusqu'au 25 courant, époque à laquelle on fermera la liste pour n'être ouverte encore qu'après le premier paiement.

ED. PILSBURY, Administrateur.

21sept—au25

RAPPORT SUR L'ETAT DE S[...]TION

—DE LA—

Banque Nationale de l'Etat

A LA NOUVELLE-ORLEANS, DANS L'ETAT DE LA LOUISIANE.

A la clôture des affaires, le Vendredi, 31 décembre 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escompte	$1,316,377 24
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation	556,000 00
Autres actions, bons et hypothèques	33,535 84
Dû par des agents de rachat et de réserve	55,315 12
Dû par d'autres banques nationales	23,287 80
Dû par des banquiers et des banques d'Etat	258,863 97
Propriété foncière, meubles et installations	151,849 75
Primes payées	65 800 00
Echanges pour le Clearing House	386,961 94
Billets d'autres banques nationales	52,429 00
Petite monnaie, y compris les nickels	3,048 90
Espèces, y compris des billets du Trésor payables en or	15,329 43
Billets, legal tender	350,862 00
Cinq pour cent, fonds de rachat	25,000 00
Dû par le trésorier des Etats-Unis autres que le fonds cinq pour cent de rachat	5,000 00
Total	$3,292,221 99

PASSIF.

Capital	$350,000
Surplus	83,156
Billets de banque nationale, non payés	500,000 00
Dividendes non-payés	9,289 15
Dépôts individuels	1,787,648 60
Dû à d'autres banques nationales	41,175 57
Dû à des banquiers et des banques d'Etat	70,982
Total	$3,292,221 99

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la sus dite banque, déclare que je crois le susdit état exact.

CHARLES L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 11 janvier 1875.

THEO. GUYOL, Notaire Public.